



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Exemples pour la mise en œuvre
des programmes**

Collège

Créole réunionnais

**Repères culturels :
objets d'étude possibles**

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme de créole réunionnais pour les classes de collège

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de sixième 2

- Axe 1. Personnes et personnages 2
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre 2
- Axe 3. Pays et paysages 3
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes 4
- Axe 5. Arts et expression des sentiments 4

Classe de cinquième 5

- Axe 1. Portrait, autoportrait 5
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons 6
- Axe 3. École et loisirs 7
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire 8
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires 9
- Axe 6. Les langues régionales dans le monde 9

Classe de quatrième 10

- Axe 1. Sport et société 10
- Axe 2. Voyages et exploration 11
- Axe 3. Villes, villages, quartiers 11
- Axe 4. Inventer, innover, créer 12
- Axe 5. Langages et messages artistiques 12
- Axe 6. Les langues régionales en France 13

Classe de troisième 14

- Axe 1. À la rencontre de l'autre 14
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain 14
- Axe 3. Voyages et migrations 15
- Axe 4. Langages et médias 16
- Axe 5. Formes de l'engagement 17
- Axe 6. La diversité linguistique de la région indianocéanique 18

Classe de sixième

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Qu'ils soient réels ou imaginaires, certains personnages sont connus de toute La Réunion et marquent de leur empreinte l'imaginaire collectif et le vécu de tous : personnages célèbres réels ou fictifs, animaux marquants de l'univers jeunesse.

Entrer dans le monde créole par les personnes et personnages qui le marquent de leur empreinte, c'est utiliser la connaissance de premiers amis, et les retrouver avec plus de maturité.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Je suis un personnage, devinez qui je suis !

Partir à la découverte des caractéristiques physiques de personnes et personnages (réels ou non) familiers des Réunionnais, peut-être à travers le jeu « *Si mwin/moin lété... mwin/moin soré...* », créer un jeu de Sept familles. Le conte *Tizan gran diab, la fès an or* peut, par exemple, être utilisé pour travailler le porteraît physique des personnages.

- Objet d'étude 2. *In marmay lakour* : étude du personnage de BD Tiburce

Étude du personnage de Tiburce : un jeune garçon explore son univers immédiat. Quelles sont les caractéristiques de ses voisins, des personnages emblématiques du quartier ? L'élève peut à son tour être invité à se décrire et à évoquer son univers.

Supports possibles : Téhem, *Tiburce*, L'intégrale 1.

- Objet d'étude 3. Des personnages-types des légendes créoles.

De nombreuses légendes et personnages issus de la culture créole réunionnaise peuvent être utilisés pour nourrir l'imaginaire des élèves, notamment la figure emblématique de Madame Desbassayns. Lorsque les personnages passent de l'histoire à la légende, ils n'ont plus le même rôle ni la même image dans la mémoire populaire. Les élèves peuvent ainsi développer leur imagination et leur créativité tout en explorant leur propre culture et histoire. Les différents supports ci-dessous proposent plusieurs aspects d'un même personnage légendaire. Il peut être intéressant de les confronter pour mettre en relief la complexité d'une figure transformée par le temps. Une visite du musée Villèle à Saint-Paul, ou un travail sur l'application dédiée, peut enrichir la réflexion.

Supports possibles : Daniel Honoré, « Madam Débasin », in *Légendes créoles* ; Jean-François Samlong, Extraits de *Madame Desbassayns*.

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne est un objet culturel en soi, occasion de découvertes et d'étonnements. Son observation permet d'établir des parallèles et de mesurer les différences et les variations dont la compréhension permet une approche curieuse et confiante de l'altérité.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les jeux *lontan* (jeux traditionnels)

À l'époque où il n'y avait ni internet ni écran pour s'amuser, l'on partageait les loisirs avec les cousins, cousines, frères, sœurs, voisins, voisines, camarades de classe, et l'on ne s'ennuyait pas. Les enfants dès leur plus jeune âge utilisaient leur imagination pour créer différents jeux. Plusieurs nouvelles de *Zistoir Tikok* mettent ces jeux en scène (« *Zoué sarèt/sharèt(e)* », « *Inn parti loukasièt/loukashièt(e)* »).

Les élèves peuvent, à travers ces supports, découvrir ces jeux traditionnels et s'y exercer de façon individuelle ou collective.

- Objet d'étude 2. Fais pas ci, fais pas ça ! Qui transmet la langue, la culture et les valeurs aux enfants ?

Il est important d'être conscient du rôle des passeurs culturels (parents, éducateurs, pédagogues...) et des responsabilités qui l'accompagnent : la transmission de la langue, de la culture et des valeurs qui contribuent à construire l'enfant au quotidien. Cet objet d'étude est aussi l'occasion pour les élèves d'enquêter auprès de leurs aînés sur leur quotidien quand ils étaient enfants et de rendre compte en créole de ces enquêtes. On s'appuie sur l'ouvrage célèbre de Christian Fontaine, *Zistoir Tikok* (1978-1980) dont plusieurs nouvelles mettent en valeur cette transmission : « *Zavan* », « *Lo benit* », « *Tizane tromp la mor* », « *Tu ne voleras pas* », par exemple, peuvent alimenter la réflexion de l'élève.

Axe 3. Pays et paysages

L'étude du paysage permet aux élèves de découvrir les spécificités géologiques et géographiques de l'île afin de structurer leur perception de l'environnement. Un travail précis sur le lexique et les structures utiles, prenant appui sur les textes et des documents iconographiques, permet d'appréhender cet environnement. Les professeurs peuvent travailler en collaboration avec leurs collègues d'histoire-géographie.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Par les hauts, par les bas : les différents environnements de La Réunion

La localisation à La Réunion se fait souvent en fonction du relief. Les Réunionnais distinguent la partie côtière (*bor la mèr, bor d'mèr, batan-dé-lam, lé-ba...*) des régions plus élevées à flanc de montagne ou à l'intérieur (*lé-o, la montagne, lé sirk, piton, ilèt...*). Cette distinction essentielle façonne les modes de vie des habitants qui vivent dans ces aires géographiques. On prend appui sur des œuvres sensibles, telles que la musique et la peinture afin d'observer les particularités liées à chacun de ces environnements et d'appréhender l'île dans sa globalité.

Supports possibles : Chansons : « *Pat'Jaune* », « *Ti Catoune* » de Micheline Picot, « *Zenfant les hauts* » d'Alain Péters, « *Panier su la tête, ni chanté* », d'Axel Gauvin ; peintures : Adolphe Le Roy, « *Le Bernica* », « *les gouzous* » du graffeur Jace.

- Objet d'étude 2. *Volkan la pété !* La présence volcanique et ses représentations

Cet objet d'étude permet d'interroger la réalité réunionnaise de la présence volcanique, en la mettant en parallèle avec ses représentations.

Le volcan et ses éruptions, leur impact sur les déplacements et les habitations, l'attrait des éruptions sur la population, les représentations et les modes de vie font partie du quotidien. Le volcan est aussi une source d'imaginaire à travers les textes de plusieurs auteurs, dont Axel Gauvin et Daniel Honoré.

Supports possibles : Axel Gauvin, « *La Réunion lé né* », Daniel Honoré, « *La Vierge parasol* », « *Le retour de gran mère Kal* ». L'étude de ces textes peut être étayée, par exemple, par des photographies de Serge Gélabert.

- Objet d'étude 3. Représentations idéales de la Réunion mises au regard des réalités – que nous disent ces paysages ?

L'île de La Réunion est souvent perçue et présentée comme un paradis tropical aux paysages spectaculaires. Cependant, la réalité ne se réduit pas à cette image idyllique. En effet, la Réunion est confrontée à de nombreux défis en termes de développement économique, d'environnement et de cohésion sociale. La sensibilisation des élèves réunionnais à ces réalités à travers les documents proposés favorise une meilleure compréhension et une approche plus nuancée de l'île.

Supports possibles : La chanson de Pierre Roselli « *Donne a moin la main* », le poème d'Anne Cheynet « *Ti caf' la misèr* », ou l'album de Téhem, « *Tiburce* » évoquent les souffrances vécues par une partie de la population réunionnaise. Ce regard peut être illustré par les photographies d'Edgar.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

L'étude des contes et des légendes contribue à développer l'imaginaire de l'élève et valorise les histoires racontées dans le cadre familial. Les élèves prennent conscience d'un patrimoine commun qui structure la culture créole de La Réunion. L'oralité, la mise en voix et la créativité sont particulièrement mises en relief dans cet axe.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le personnage légendaire de *Granmèr Kal*

Le personnage le plus célèbre du folklore réunionnais est *Granmèr Kal* et beaucoup de Réunionnais croient fermement à son existence. Chansons, légendes et devinettes sur *Granmèr Kal* maintiennent un imaginaire commun constamment réinventé de façon moderne et actuelle. Des supports variés mettent en scène ce personnage : jeux, comptines, chansons ou légendes. *Granmèr Kal* est présente à tous les âges de la vie des Réunionnais.

Supports possibles : jeu, « *Granmèr Kal, kel èr i lé ?* » ; Daniel Honoré, *Contes et légende de La Réunion* ; comptines et chansons.

- Objet d'étude 2. *Si mon zistoir lé mantèr, la pa mwin lotèr* : le patrimoine oral réunionnais

L'étude des contes extraits des trois cycles de la transmission orale réunionnaise, à savoir le cycle de *Tizan ek Grandiab*, celui des contes d'animaux et celui des contes merveilleux et romanesques, offre la possibilité d'explorer la richesse et la diversité du patrimoine oral réunionnais. Chaque cycle de contes véhicule des enseignements, des valeurs et des traditions qui sont transmis de génération en génération à travers des récits métaphoriques et symboliques.

Supports possibles : Christian Barat, *Kriké kraké* ; Boris Gamaleya, « *Kalandiak* », Emile Trouette, « *Tizan langouti rouz* », « *Le conte du chat botté* », in *Littérature réunionnaise d'expression créole* d'Alain Armand et Gérard Chopinet, *Anthologie du conte réunionnais*, etc.

Les élèves peuvent, d'une part, travailler leur expressivité en langue créole et, d'autre part, donner libre cours à leur créativité dans de courts écrits « à la manière de... ».

Axe 5. Arts et expression des sentiments

L'axe invite à attirer l'attention des élèves sur la façon dont s'expriment les sentiments dans une société insulaire qui ne favorise pas leur expression directe ; l'on utilisera donc les textes des contes et les œuvres d'art visuel.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Mi èm, mi èm mèm !* L'amour et les arts

À La Réunion, le thème de l'amour revêt une importance capitale dans les œuvres artistiques et s'exprime peu dans la sphère privée. Les élèves découvrent comment s'expriment ces sentiments en créole et engagent une réflexion sur l'empathie et l'accueil d'autrui.

Supports possibles : Christian Fontaine, *Zistoir Tikok, Vié Batok, La Réunion toukoulèr* ; Axel Gauvin et Fabrice Urbatro, *Abder* ; Axel Gauvin, *Kartié-troi-lèt* ; Axel Gauvin, extrait de *Bayalina* ; Georges Fourcade, « *Ti fleur fané* ».

Les élèves peuvent être amenés à écrire à leur tour de courts textes sur l'amour.

- Objet d'étude 2. *Zordi/jordu koman i désine/déssine lamour ?* L'amour aujourd'hui

D'autres formes artistiques complètent la littérature pour exprimer les sentiments et toucher un large public. Dépenser la retenue dans la manifestation des sentiments devient une expérience collective.

Différents supports comme le calligramme d'André Payet, les « Gouzous » de Jace qui déclinent le cœur, ou la fresque de l'artiste Méo dans la ville du Porte peuvent stimuler la créativité des élèves, qui peuvent se voir proposer des exercices d'écriture.

- Objet d'étude 3. La colère et la peur

Dans une société où et la pudeur empêchaient les manifestations des sentiments de colère et de peur, particulièrement à certaines périodes de l'histoire, il a pu être difficile pour les individus de s'exprimer pleinement et librement. L'étude de ces sentiments encourage un dialogue ouvert et respectueux autour des émotions, afin de contribuer à briser les tabous et favoriser un climat de compréhension et d'acceptation.

Des extraits choisis de *Kapkap marmay* de Céline Huet, ou de « *Tikok la gingne sézisman* » dans *Zistoir Tikok* de Christian Fontaine, expriment la peur des revenants. Certains passages de *Kartié-troi-lèt* d'Axel Gauvin ou de *Louis Rédonna* de Daniel Honoré mettent des mots sur l'impuissance face au quotidien.

L'identification et le réinvestissement du lexique et des images qui expriment ces émotions permettent aux élèves de les nommer.

Classe de cinquième

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Dans un monde où l'image est omniprésente, pouvoir se décrire en ayant une image positive de soi est une gageure. La maîtrise d'un lexique riche de la description est d'autant plus importante qu'elle permet d'appréhender le rapport à autrui.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Kisa mi lé* ? Qui suis-je ?

Qui suis-je ? Se décrire, se définir en tant qu'individu et en tant que citoyen est une démarche importante qui permet de mieux trouver sa place dans la société. Les textes proposés font émerger le questionnement des élèves sur les valeurs, les croyances, les forces et les faiblesses de la société créole. Les documents suivants – donnés à titre indicatif – permettront aux élèves d'approfondir leur réflexion et d'enrichir leur lexique :

Supports possibles : Danyèl Waro, « Batarsité », « Polka Angélo » ; Daniel Léocadie, extraits de *Kisa mi lé* ; Daniel Honoré, extraits de *Marceline Doub-kèr*, Axel Gauvin, extraits de *Bayalina*,

La découverte de ces textes et leur étude peut être l'occasion d'exercices d'écriture.

- Objet d'étude 2. *Tir portré* : les caractéristiques physiques et morales

Décrire des individus : sensibiliser les élèves à la diversité physique des individus qui composent la société dans laquelle ils vivent est un enjeu majeur. Au-delà des compétences linguistiques à acquérir, comme savoir décrire, cet objet d'étude contribue au vivre ensemble, à l'acceptation de l'altérité et de la singularité de chacun.

En apprenant à décrire de manière positive et respectueuse les caractéristiques physiques et morales des individus, les élèves développent leur capacité à reconnaître et à distinguer la diversité humaine. Cela les encourage également à cultiver des attitudes inclusives, ouvertes et bienveillantes envers autrui, et à lutter contre toute forme de discrimination ou de stigmatisation fondée sur l'apparence physique. Les activités reposent sur la découverte et l'analyse de portraits.

Supports possibles Yann Arthus-Bertrand, « Visages de l'usine », musée Stella Matutina/Pierre Vidot, « Toué lé jolie » / Graziella Leveneur, Extraits de *Dofé sou la pay kan*.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Dans une île tropicale où la vie est rythmée par deux saisons, « *sézon la salèr* » et « *sézon la fré* », dès l'enfance les jeunes Réunionnais apprennent à interpréter les indices annonciateurs du « *mové tan* ». De plus, le relief accidenté de l'île favorise la multiplication de microclimats et le passage de la pluie au soleil, du soleil au vent, du vent au brouillard, de la chaleur à la fraîcheur dans une seule journée en fonction de ses déplacements.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Zordi la plui, demin solèy* : les saisons et les changements climatiques à La Réunion

En enseignant aux élèves la valeur de la préservation de l'environnement et en les aidant à mieux comprendre les saisons et les changements climatiques à La Réunion, on contribue à les sensibiliser à l'importance de prendre soin de leur environnement. La musique se fait l'écho de cette préoccupation. Ainsi les textes de Baster, Alain Péters ou Danyèl Waro se font l'écho d'une sensibilité particulière au temps qu'il fait.

Supports possibles : Baster, « Kanal », « Bibizako », « La Montagne »/ Alain Péters, « Panier si la tête, ni chanter »/ Danyèl Waro, « La Météo »,

Quelques activités possibles en classe :

Interview et enregistrement des *gramouns* sur les variations climatiques au fil des saisons à La Réunion /étude des conséquences des changements climatiques sur l'écosystème de leur quartier, la biodiversité, les ressources/naturelles et les risques environnementaux /Sensibilisation aux actions individuelles et collectives

pouvant être entreprises pour préserver l'environnement/réduire l'empreinte carbone et s'adapter aux changements climatiques.

- **Objet d'étude 2. La saison koudvan** : la saison cyclonique au cœur de la vie réunionnaise

La saison cyclonique est chaque année une période de vigilance pour les Réunionnais car le quotidien peut être conditionné par l'approche ou le passage, d'un cyclone. De l'expérience collective se dégagent des récits personnels qu'il est intéressant d'étudier. Au fil des années, les hommes ont fini par acquérir un précieux savoir qui fait partie du patrimoine culturel. Des supports variés expriment ces craintes et cette expérience. Qu'il s'agisse de bande dessinée, de narration ou de sketches plus populaires, tous posent la saison cyclonique au cœur de la vie réunionnaise.

Supports possibles : Téhem, extraits de *Tiburce*, L'intégrale 1, Christian Fontaine, « Lanons siklonn », « Siklonn i ariv », « Tangaz i pèt », *Zistoir Tikok*, Mangaye, Sinaman, Fleury, Jardinot, sketch « Cyclone Story », consultable sur internet.

Axe 3. École et loisirs

Le quotidien d'un élève est rythmé par une alternance entre des temps d'apprentissage au sein de l'institution scolaire et la vie extérieure, famille et loisirs. Ces temps se croisent, se complètent, s'opposent parfois et participent tous deux à la construction de l'individu.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Zistoir lékol** : la vie à l'école

Les années passées dans l'institution scolaire sont des étapes charnières dans la vie d'un individu. Différents extraits parmi ceux qui suivent montrent la difficulté des jeunes réunionnais des générations précédentes à entrer dans une langue qui n'était pas celle du quotidien. Des auteurs renommés comme Axel Gauvin, Christian Fontaine, Daniel Honoré et Christian montrent leurs personnages en prise avec cette difficulté.

Supports possibles : Axel Gauvin, *Bayalina* / Christian Fontaine, « Tikok i sar lékol », *Zistwar Tikok*, / Christian Fontaine « La piès pou koz fransé », *Zistwar Tikok*, / Daniel Honoré, *Louis Rédona/Shemin Brakanot* / Daniel Honoré, « Adié lékol » / Christian, « *Zistoir Kristian* »,

Un support plus visuel tel que *Lékol lontan* dans l'émission *Kosa la fé ?* d'Hermina Lasson peut également évoquer cette difficulté. Les élèves sont alors amenés à découvrir le rapport que les auteurs entretiennent avec les deux langues, française et créole.

- **Objet d'étude 2. Lékol maron** : apprendre en dehors de l'école

L'apprentissage ne se limite pas aux enseignements institutionnels dispensés à l'école, en effet, l'enfant acquiert également des connaissances et des compétences au sein de sa famille et de son environnement proche. Les interactions avec les membres de la famille, les observations de ce que font les pairs et des comportements des aînés, ainsi que les conseils prodigués par ces derniers, contribuent tous à l'enrichissement des connaissances et à la formation de l'enfant. Les expériences vécues au quotidien, les traditions familiales, les interactions sociales et les apprentissages liés aux expériences personnelles jouent un rôle important dans le développement de l'élève. Plusieurs nouvelles de Christian Fontaine évoquent ces expériences. Les enfants sont les héros de récits à portée initiatique comme dans l'œuvre d'Axel Gauvin, Céline Aho-Nienne et Téhem. Enfin, la musique de Baster *Marmay lontan* ou de Zabitan *Cinéma lontan* chante la nostalgie de ces aventures d'enfance.

Plusieurs activités sont possibles. Il peut s'agir de rencontrer, faire intervenir, écouter un *gramoun* parler de la vie traditionnelle, ou bien d'entreprendre avec lui un projet de jardinage pour découvrir sa connaissance de la nature. Un usage pertinent de la vidéo peut aussi permettre une belle expérience aux élèves comme filmer et commenter une recette de cuisine faite par un membre de sa famille et la présenter aux autres élèves de la classe ou rencontrer et interviewer un tiseur ou un membre de sa famille sur l'utilisation des plantes médicinales.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

L'imaginaire a toujours été un moyen pour l'homme d'étendre et d'enrichir le monde qui l'entoure. Il tente ainsi de mettre des mots sur ce qui lui échappe de façon tangible. Cet imaginaire peut relever totalement de la fiction comme il peut prendre appui sur une réalité.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'imaginaire des animaux

Les histoires, légendes, fables, contes, mythes convoquant parmi les personnages des animaux fictifs ou réels nourrissent l'imaginaire des jeunes Réunionnais. Parfois effrayants, parfois bienveillants, ces animaux permettent de s'évader dans un monde à la fois singulier et partagé. Lorsqu'ils sont personnifiés, ils sont porteurs d'une sagesse qui maintient en lien l'homme et la nature. En explorant ces histoires peuplées d'animaux fantastiques ou réels, les jeunes Réunionnais ont pu apprendre à apprécier la nature qui les entoure, à respecter les êtres vivants. Une visite du Muséum d'histoire Naturelle à Saint-Denis peut utilement compléter l'étude de différents documents. Le dodo, animal endémique disparu peut être le héros de contes, courts-métrages ou comptines.

Supports possibles : Nathan Clément, Court-métrage *La Vérité sur Alvert, le dernier dodo* / Céline Huet, Sarah Lawrence, *Mes p'tits contes en créole : Ti-Jean et le dodo* ; créole réunionnais/Sat maron, Comptine « Dodo la minette »/ Céline Huet, *Ti-Jean i trouv in dodo*

D'autres animaux présents dans la nature sont aussi le support de l'imaginaire : Vidéo « Le mystère du pétrel noir » consultable sur internet

Kapkap Marmay, Céline Huet

« Lor sou la pat soval, Larzor », *Larzor et autres contes créoles*, Jean-Louis Robert

Zistoir plafon, Séné

Plusieurs activités peuvent être proposées aux élèves. La lecture et l'analyse des contes invite les élèves à créer leurs propres histoires mettant en scène des animaux fantastiques ou réels, en s'inspirant de la tradition réunionnaise qui nourrit leur imagination.

- Objet d'étude 2. Le mythe de la Lémurie

La Lémurie n'est pas seulement un mythe littéraire et artistique. Elle témoigne des rapports complexes entre science et imaginaire tels qu'ils pouvaient exister à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, à une époque où on savait encore peu de choses sur la "dérive des continents" et sur les origines de l'espèce humaine. Ce mythe du continent englouti se retrouve dans l'ouvrage publié à titre posthume par Jules Hermann en 1927, *Les Révélations du grand océan*, qui évoque la Lémurie, un continent qui se serait étendu de Madagascar à l'Inde. La découverte du mythe de la Lémurie permet aux élèves de se projeter dans un passé imaginaire. Ce récit légendaire offre une perspective alternative sur l'origine de l'île et invite ses lecteurs à réfléchir. Il a également suscité la curiosité et stimulé la créativité de chercheurs et d'artistes divers, d'où l'existence de nombreux supports sur ce thème.

Supports possibles : Jules Hermann, *Les révélations du Grand océan*, 1927/ Kid Kréol et Boogie, Fresques, disponibles sur le site du réseau « Documents d'artistes »/Extraits des nouvelles de Sergio Grondin/*Utopies*/ Natacha Eloy et Maca Rosee, *Voyages en Lémurie* / « Rencontre : Jules Herman en Lémurie » avec Natacha Eloy/Vidéo « Voyaz : de la Lémurie au Piton tortue »

Il peut aussi s'avérer pertinent d'amener les élèves à la Bibliothèque départementale afin de consulter les documents d'exposition sur la Lémurie.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe propose une étude des lieux réels ou symboliques, et des personnages qui leur sont liés, présents sur le territoire et dans l’imaginaire réunionnais. Une démarche essentielle pour comprendre et apprécier la richesse de ce patrimoine insulaire.

Objets d’étude possibles

- Objet d’étude 1 : L’héritage de l’esclavage et du marronnage

L’étude de la toponymie héritée du marronnage permet une approche fructueuse de l’histoire réunionnaise. En étudiant les personnalités influentes et les lieux symboliques liés à l’esclavage, les élèves peuvent mieux appréhender les enjeux qui ont façonné la société de l’île de La Réunion. L’étude de la bande dessinée *20 décembre*, de Téhem et Apollo, propose un regard sur l’esclavage et son abolition et le site de l’exposition « Mar(r)on(n)ages » offre un riche support de recherches aux élèves : *Douloungé* du groupe Ziskakan, ainsi que les œuvres picturales de William Zitte dans son exposition *Kaf* apportent une illustration marquante de cette thématique. Enfin, des extraits de « Kap noir » dans *Tangol* d’André Payet ou de « Eva » dans *Kivi* de Robert François, permettent l’étude de textes en créole. Il peut s’avérer pertinent de proposer à la lecture des élèves des extraits des *Marrons* de Louis-Timagène Houat. Si ce roman est écrit en français, il s’agit du premier roman réunionnais, qui a en outre le mérite d’apporter un témoignage d’époque.

Quelques activités possibles : choisir une figure importante de l’époque du marronnage, présenter des informations sur la vie, les actions et le souvenir de cette figure/Faire une randonnée découverte dans les cirques./Analyser la statuaire représentant des esclaves marrons./Organiser une sortie pédagogique vers des sites historiques liés à l’esclavage et au marronnage sur l’île Bourbon, tels que des anciennes plantations, des musées ou des monuments commémoratifs.

- Objet d’étude 2 : *La boutik shinoi*

La boutik shinoi a été, et est encore selon les endroits, emblématique de ce genre de lieux. Ce commerce de proximité est incontournable à La Réunion mais aussi paradoxalement en voie de disparition. En bande dessinée, plusieurs planches évoquent la vie de ces lieux quotidiens : *Quartier Western* de Téhem, *La Grippe coloniale* de Appollo et Huo-Chao-Si. Le film documentaire « La Boutique des temps modernes » d’Alexandre Boutié en donne une bonne illustration. Enfin, de nombreuses photographies gardent la trace de lieux souvent disparus, notamment sur le site des Réunionnais du monde.

Quelques activités possibles : la visite d’une vraie *boutik* avec la dégustation de *bonbon lontan* ou celle de la reconstitution installée au musée de Villèle. Les élèves peuvent également être invités à inventer une scène de théâtre qui se déroule dans *in boutik shinoi*.

Axe 6. Les langues régionales dans le monde

Des chercheurs du CNRS ont créé une carte interactive des langues régionales dans le monde. Pour ce faire, ils sont partis à la rencontre d’habitants, locuteurs d’une langue régionale, et ils leur ont demandé de lire la même fable d’Esopé, « La bise et le soleil », sur le site de l’Atlas sonore des langues régionales.

Les professeurs peuvent à partir du site, faire découvrir et explorer la fable d’Esopé « La bise et le soleil » dans diverses langues régionales créoles du monde. Les élèves pourront apprécier les variations linguistiques et culturelles de l’histoire, tout en comprenant les valeurs universelles qu’elle transmet. En découvrant et en comparant différentes versions de la fable, les élèves sont sensibilisés à la diversité des langues régionales et enrichissent leur compréhension de la pluralité linguistique et culturelle du monde.

Activité proposée : écoute de la fable en français et dans d’autres langues d’abord, puis échanges et partages sur leurs impressions et leurs ressentis des différentes versions et éventuellement évaluation de leurs capacités à reconnaître certaines langues. Les élèves pourront ensuite placer sur une carte les différentes langues écoutées et faire une recherche sur ces différentes langues.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Où parle-on le créole ? Quels créoles ?

On fait découvrir aux élèves les différentes régions, françaises (les Antilles, la Guyane, La Réunion) et étrangères (Haïti, La Louisiane, Maurice et Les Seychelles) où une forme de créole est parlée.

- Objet d'étude 2. La créolisation du monde

Les phénomènes de migration et de métissage sont désormais étendus à toute la surface de la planète. On fait découvrir aux élèves l'existence de cette créolisation du monde définie par Edouard Glissant dans *Le Traité du tout-monde*.

- Objet d'étude 3. Se rencontrer

L'enseignant propose aux élèves d'entrer en correspondance avec des camarades d'une autre ère créolophone.

Classe de quatrième

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Dans une société réunionnaise en mutation, les pratiques sportives occupent une place prépondérante. Ces dernières sont impulsées par les nombreuses associations et les clubs sportifs. De plus, l'exercice de ces activités en extérieur est favorisé par la diversité des paysages du territoire réunionnais. Le sport est également un moyen de tisser des liens sociaux et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le *moring* et la *krosh* : des sports de combat locaux

Le *moring* et la *krosh* sont des sports de combat locaux originaires d'Afrique et de Madagascar. Transmises de génération en génération, ces pratiques allient tradition et modernité. Les enseignants peuvent travailler en collaboration avec des associations et des clubs pour approfondir la connaissance du vocabulaire et des techniques spécifiques du *moring* et de la *krosh*. La découverte de ces sports de combat prend appui sur les textes de Jean-François Samlong, « Moring » dans *Solèy dofé* et de Jean-Claude Thing-Léo, « Moraing » dans *Créolie*.

Les ouvrages plus techniques précisent les modalités de ces sports ; des sites internet apportent des illustrations et des éléments historiques auxquels les élèves peuvent se référer.

- Objet d'étude 2. *Bann gran sportif La Réunion* : les grands sportifs de la Réunion

Les grands sportifs représentent dans la société d'aujourd'hui des modèles inspirants pour la jeunesse. Les performances et palmarès de ces champions contribuent à promouvoir l'esprit de dépassement de soi chez les jeunes pratiquants. Ainsi les sportifs réunionnais, qui représentent l'île au niveau national et international,

participent également au rayonnement de l'île dans le monde. Les élèves peuvent prendre appui sur l'ouvrage *Kok batay* de Sergio Grondin et proposer des exposés sur de grands sportifs réunionnais.

Chaque enseignant met en place des activités pédagogiques inspirées par la vie et les performances de ces athlètes. Ces activités permettront non seulement de valoriser le parcours des sportifs de renom, mais aussi de valoriser des valeurs telles que la détermination, la persévérance et le travail d'équipe aux jeunes générations, favorisant ainsi leur épanouissement personnel et leur développement global.

Axe 2. Voyages et exploration

La découverte de l'île de la Réunion s'est déroulée en plusieurs étapes, marquées par le peuplement progressif de l'île. Les premiers habitants ont dû apprendre à s'adapter à un environnement parfois hostile, mais ont également su tirer parti des ressources naturelles de l'île pour survivre et s'installer.

Plus tard, pendant la période de l'esclavage, les Marrons ont mis en place des stratégies de survie pour s'adapter à un environnement inconnu au cœur de l'île, à la fois sauvage et montagneux. Organisés en communautés solidaires pour se protéger mutuellement, ils ont développé des techniques de chasse, de pêche et d'agriculture pour subvenir à leurs besoins.

La fuite des Marrons dans les hauts de l'île marque une autre étape dans l'histoire de la Réunion. La résistance et la persévérance de ces esclaves en quête de liberté, leur adaptation à un nouvel environnement ont contribué à façonner l'identité culturelle et sociale de l'île.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les premiers explorateurs

La Réunion était connue au Moyen Âge sous le nom de *Dina Morgabin*. Plusieurs explorateurs se sont succédé pour inventorier et cartographier l'île, ses paysages, ses cirques, ses volcans et ses cours d'eau. Étudier certains de ces récits permet aux élèves de se représenter le territoire autrement, comme le montre l'extrait du journal de voyage de W.Y Bontékoé cité dans l'œuvre d'Albert Lougnon, *Sous le signe de la tortue : Voyages anciens à l'île Bourbon (1611-1725)*. Les élèves pourront également étudier des témoignages des premiers habitants de Bourbon dans *Histoire de la grande Isle Madagascar* d'Étienne de Flacourt (1658).

- Objet d'étude 2. *Zistoir maronaz* : la vie de marronnage

Les Marrons se sont échappés des plantations pour s'enfuir dans les montagnes de l'île. Même si leur première aspiration était de vivre librement, ces femmes et ces hommes ont également été des explorateurs et des pionniers de bien des endroits reculés du territoire. Le premier roman réunionnais, *Les Marrons* de Louis Timagène Houat, écrit en français, offre un témoignage d'époque sur cette vie de marronnage. Les élèves peuvent découvrir également des extraits de « Éva èk Ansin » dans *Légendes créoles* de Daniel Honoré et de *La Borne bardzour* d'Axel Gauvin. Enfin, le site de l'exposition « Mar(r)on(n)ages » apporte des informations complémentaires.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Les lieux de vie, malgré les stéréotypes dont ils peuvent faire l'objet, sont souvent des foyers de sociabilité et d'appartenance pour ceux qui les habitent. Ainsi les espaces urbains peuvent être considérés comme des lieux de mixité sociale et culturelle alors que les quartiers et villages, de par leur taille plus réduite, sont parfois perçus comme des lieux résistants à la diversité. Ce sont pourtant ceux où se tissent des liens intergénérationnels forts.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Mon kartié, mon vilaz, mon vil*

En explorant les caractéristiques historiques, toponymiques et culturelles de leur propre ville ou village, les élèves peuvent enrichir leurs connaissances sur ce qui fait la singularité de leur environnement proche. Plusieurs auteurs ont développé cette relation privilégiée à cet environnement. C'est le cas par exemple de Daniel Honoré dans *Shemin Bracanot*, d'Axel Gauvin dans *Kartié-troi-lèt*. La chanson apporte aussi des témoignages sur les lieux de vie.

- Objet d'étude 2. Spécificités et singularités des lieux de vie

L'évocation d'une ville, d'un village ou d'un quartier suscite souvent dans l'imaginaire de chacun des représentations positives ou négatives. Qu'ils soient objets de fantasmes ou de clichés, il est intéressant de faire réfléchir les élèves sur leur rapport à ces lieux. Il est également important de rétablir les éléments historiques et sociologiques et de mettre en avant les spécificités de ces lieux. Des supports variés peuvent ouvrir cette réflexion. Qu'il s'agisse de bande dessinée avec *Tiburce* de Téhém, de textes comme « Zenfant les hauts » de Micheline Picot, de chansons comme « Manapany », « Saint-Joseph », Luc Donat ou des vidéos du Letchi, tous évoquent avec humour et tendresse certaines parties de l'île. L'ouvrage de Jean Bernard, Karl Kugel et Bernard Lesaing, *Trwa Kartié, entre mythologies et pratiques : Ile de la Réunion, 1990-1994*, ainsi que des photographies de différents espaces de l'île, pourront être des ressources utiles.

Axe 4. Inventer, innover, créer

L'invention, la création et l'innovation sont des éléments essentiels dans le développement d'une société. Les objets d'étude de cet axe permettent de stimuler la créativité des élèves, leur esprit critique et leur capacité à trouver des solutions originales à des enjeux sociétaux complexes.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Nou la trouv in zarlor !* À la chasse au trésor de la Buse

Pour mettre en pratique la notion d'invention, de création et d'innovation, une activité ludique et participative peut être proposée par l'enseignant : une chasse au trésor à partir de la légende du trésor de La Buse, sous la forme d'un *escape game*. Cette activité permet aux élèves de développer leur sens de l'observation et leur esprit de cohésion. Les élèves peuvent consulter divers documents sur ce trésor légendaire : des extraits de récits du Sieur Duval et Garnier du Fougeray dans *Histoire- Géographie cycle 3*, Hatier international, le film de Kapali, *La Buse, l'or maudit des pirates*, ainsi que sur le site des Réunionnais du monde.

- Objet d'étude 2. *La Réunion demain*

À une époque où les enjeux environnementaux sont cruciaux, la réflexion sur le respect de l'île est nécessaire. Les élèves engagent une réflexion sur une Réunion de demain où la nature serait davantage respectée, où les habitants vivraient en symbiose avec leur environnement et où l'innovation technologique serait au service du développement durable.

En collaboration avec différents partenaires locaux (le parc national de la réserve marine, par exemple) l'enseignant peut travailler l'une de ces thématiques afin d'imaginer une Réunion de demain respectueuse où l'homme et la nature cohabiteraient harmonieusement.

Axe 5. Langages et messages artistiques

Les créations artistiques sont des formes d'expression singulières qui permettent à leurs créateurs d'exprimer leur univers et leur représentation du monde. Ce langage peut faire appel au visuel, à l'auditif ou au corporel.

En combinant ces moyens d'expression, les artistes proposent des œuvres qui suscitent l'émotion, la réflexion et l'engagement du public. L'étude d'œuvres d'artistes réunionnais contribue à enrichir la sensibilité artistique des élèves tout en leur proposant un regard original sur divers aspects de la société réunionnaise.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *In désin, in mésaz* : fresques et peintures murales à La Réunion

Les fresques, ou peintures murales, sont pour les artistes graffeurs un moyen de transmettre des messages et des valeurs au plus grand nombre. Dans une démarche pédagogique, les enseignants peuvent ainsi stimuler le sens de l'interprétation et l'esprit critique des élèves sur une variété de thèmes. Si cela est possible, une observation directe de certaines de ces fresques donne l'occasion aux élèves d'appréhender les œuvres grandeur nature. Les œuvres de graffeurs en activité à La Réunion peuvent être intéressantes à déchiffrer et à commenter.

- Objet d'étude 2. Représentations de la culture créole dans les arts

En conjuguant différentes formes artistiques et en les mettant en perspective, les artistes réunionnais contribuent à enrichir le paysage culturel de l'île, à mettre en lumière sa diversité et sa singularité, et à susciter des échanges sur les enjeux de notre temps. Les élèves peuvent ainsi observer les œuvres de différents artistes, sculpteurs, peintres ou graveurs pour dégager leurs particularités et les comparer. La place de la musique dans la culture réunionnaise peut quant à elle être abordée au travers de spectacles de danse en fonction de la programmation : moringue, maloya, hip-hop, quadrille, etc., ainsi que par l'écoute de comptines et de romances traditionnelles ou contemporaines. Les élèves écrivent des comptes rendus de spectacles vus et s'initient au commentaire argumenté.

Axe 6. Les langues régionales en France

Les élèves sont sensibilisés à la diversité des langues régionales et enrichissent leur compréhension de la pluralité linguistique et culturelle de la France. Cela peut également encourager un échange inter-régional et favoriser la compréhension et la tolérance entre les différentes communautés.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Découverte de l'ensemble des langues régionales de France

Cette découverte peut prendre appui, par exemple, sur les différentes traductions du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry dans les différentes langues régionales de France.

Quelques activités possibles : demander aux élèves de lire un extrait choisi dans sa version originale en français, puis de comparer les différentes versions dans les langues régionales de France. Ils pourront ainsi découvrir les similarités et les différences dans la manière dont le passage est exprimé dans chaque langue ; travailler quelques particularités linguistiques des langues régionales, telles que la prononciation, la grammaire ou le vocabulaire spécifique ; amener les élèves à comparer ces caractéristiques avec celles du français standard.

- Objet d'étude 2. Les langues régionales de France

Le professeur choisit une ou deux langues régionales et met sa classe en collaboration avec leurs camarades apprenant une autre des langues vivantes régionales de France, autour d'un projet commun issu d'un axe du programme.

Quelques activités possibles : un partenariat à travers des blogs ou des échanges épistolaires ; un échange virtuel permettant des interactions à distance et des activités communes.

Classe de troisième

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

La sensibilisation des élèves à l'autre et à son acceptation dans la société réunionnaise multiculturelle est essentielle pour sauvegarder le vivre ensemble qui fait la réputation du territoire. Avec une connaissance approfondie des différentes cultures présentes dans l'île et du tissu social réunionnais, les élèves en comprennent la richesse et développent leur ouverture d'esprit et leur empathie envers autrui.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le vivre ensemble

Travailler sur le vivre ensemble à La Réunion avec des élèves de troisième permet de développer la réflexion sur la tolérance envers la diversité culturelle, la valorisation de l'inclusion et de la solidarité entre individus issus de différents milieux sociaux et culturels. Cette sensibilisation est capitale afin de leur éviter de tomber dans l'écueil des stéréotypes et de la discrimination.

Les supports suivants peuvent offrir des perspectives variées pour aborder la thématique du vivre ensemble à la Réunion : extraits de *Bayalina* d'Axel Gauvin, du texte « Batarsité » de Danyèl Waro, de la chanson « Blanche et Noir » de Luc Donat ou du court-métrage *Noir et Blanche* de Jean Laurent Faubourg, tous mettant en relief la richesse de la diversité réunionnaise.

- Objet d'étude 2. La rencontre amoureuse dans les chansons

Étudier la rencontre amoureuse dans les chansons avec des élèves de troisième, qui se découvrent eux-mêmes et découvrent l'autre, leur permet tout d'abord d'enrichir leur vocabulaire en créole dans ce domaine. On peut aussi attirer leur attention sur la diversité des émotions provoquées par ces sentiments intenses. Cette exploration les aide à développer leur capacité à interpréter les messages véhiculés par la musique et à réfléchir de manière critique sur les problématiques qui sous-tendent la rencontre amoureuse. Plusieurs morceaux se prêtent à cette étude : « Véli » de Danyèl Waro, « Tite Magalie » d'Ousanousava, « In ti manzél » de Bastèr, « Allo Madmoizel », de Aim a Nou.

L'enseignant peut proposer aux élèves l'écriture de *fonnkèr* « à la manière de » chansons étudiées, ou bien l'écriture puis le jeu d'une parodie des chansons proposées.

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

En classe de troisième, les élèves sont confrontés à des choix d'orientation qui auront une influence sur la suite de leur scolarité. Qu'en est-il sur l'île de La Réunion ? Quels choix d'orientation s'ouvrent aux adolescents ? Comment le monde du travail évolue-t-il dans cette société ? Qu'en est-il de la recherche de l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle, des stéréotypes et des inégalités de tous ordres dans le monde du travail ? La question de l'orientation offre aussi la possibilité d'examiner l'environnement des élèves sous le prisme de l'activité professionnelle et ainsi de découvrir les ressorts de l'économie dans cette aire géographique.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Travay lontan, travay koméla* : métiers d'hier et d'aujourd'hui à la Réunion

L'étude de l'évolution des métiers entre le *tan lontan* et le *tan koméla* permettra aux élèves d'observer et de commenter les transformations profondes opérées dans le monde du travail à l'île de la Réunion. Jusqu'au XX^e siècle, les métiers traditionnels étaient souvent des activités manuelles et agricoles, tandis qu'aujourd'hui, la société privilégie les emplois liés aux services, à la technologie et à la créativité. Les progrès technologiques et l'automatisation font partie du quotidien dans la société réunionnaise. De nouveaux métiers ont vu le jour. Mais cela a également entraîné la disparition de certains métiers traditionnels. La mondialisation et la digitalisation ont également un impact majeur sur les métiers, en favorisant la collaboration internationale et en transformant les modes de travail traditionnels.

En utilisant des supports pédagogiques variés parmi les exemples proposés, les élèves peuvent ainsi mieux appréhender les évolutions des métiers entre le passé et aujourd'hui. Ils peuvent être amenés à recueillir des témoignages de personnes ayant exercé des métiers traditionnels et des métiers contemporains, pour comparer les conditions de travail, les compétences requises et les perspectives d'avenir. Ils peuvent également étudier des documents historiques et des archives visuelles (Iconothèque) montrant les métiers d'autrefois et leur évolution au fil du temps, permettant de visualiser les changements survenus dans le monde du travail à la Réunion.

Enfin, l'enseignant peut les inciter à créer des supports vidéo à partir des témoignages qui seront mis à la disposition des autres élèves de créole.

- Objet d'étude 2. Les métiers de demain

On demande aux élèves de se projeter dans un avenir où de nouveaux métiers et de nouvelles compétences seront nécessaires à travers, par exemple, la réalisation d'un projet de *brainstorming* collaboratif sur les métiers de demain.

Activité possible : travail de groupe à partir des informations recueillies lors de l'objet d'étude 1 sur l'évolution des métiers pour alimenter des débats et des présentations sur les métiers de demain.

Axe 3. Voyages et migrations

La Réunion est un carrefour de migrations et de voyages, favorisé par son peuplement multiculturel et de sa situation géographique dans l'Océan Indien. D'abord lieu de passages réguliers, La Réunion a ainsi connu plusieurs étapes clés dans son peuplement. Au XVII^e et XVIII^e siècle, l'île est devenue une escale importante sur la route des Indes, ramenant dans l'île, de gré ou de force, des navigateurs européens d'un côté et des esclaves malgaches et africains déportés de l'autre. La diversité culturelle de la Réunion s'est ensuite enrichie avec l'arrivée des travailleurs engagés indiens et chinois au XIX^e siècle, pour répondre aux besoins de main-d'œuvre dans les plantations de canne à sucre. Aujourd'hui, la population réunionnaise est le reflet de cette histoire mouvementée et complexe, avec un mélange de cultures, de traditions et de langues qui ont contribué à façonner l'identité plurielle de l'île.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le peuplement jusqu'à la départementalisation

Étudier des documents en lien avec le peuplement de La Réunion jusqu'à la départementalisation permettra aux élèves de comprendre un peu mieux l'histoire complexe du territoire. En abordant les différentes vagues du peuplement, les élèves sont amenés à explorer les interactions entre les différents groupes qui ont contribué à façonner la société réunionnaise actuelle. L'objectif est également de sensibiliser les élèves à la diversité culturelle de La Réunion. Enfin, l'étude de la départementalisation de l'île en 1946 permettra aux élèves de comprendre les enjeux liés à l'intégration de La Réunion au sein de la République française. Ce

travail vise ainsi à développer chez les élèves des compétences en histoire, en analyse critique et en compréhension des enjeux liés à la diversité culturelle et à l'identité régionale.

Supports possibles : Albert Lougnon, extraits de *Sous le signe de la tortue* ; Michèle Marimoutou et Daniel Honoré, *Marliépou et Rêve sur un volcan* ; Jean-François Samlong, « *Koudpoin pou dolo* », dans *Littérature réunionnaise au collège* ; iconographies d'Antoine Roussin ; photographies d'engagés indiens, musulmans sur le site de l'Iconothèque Historique de l'Océan Indien.

- Objet d'étude 2. *Désot(e) la mèr* : émigrer depuis La Réunion

Quitter l'île est une pratique courante, notamment pour les enfants des familles aisées qui autrefois partaient parfaire leur éducation dans l'Hexagone. Au fil du temps, cette tradition a évolué pour inclure d'autres motifs de départ, tels que l'accomplissement du service militaire, l'exil politique ou la recherche de travail dans une île où le chômage est élevé. Actuellement, ce sont les étudiants qui contribuent à cette tendance migratoire.

Récemment, une partie de l'histoire tue pendant des décennies a été révélée : les départs forcés d'enfants vers le département de la Creuse et l'exil semi-volontaire des jeunes travailleurs du BUMIDOM dans les années 1960-1970.

Les supports proposés à titre d'exemple permettent d'étudier cette diversité de motivations et de profils. *Marceline Doub-kér* de Daniel Honoré et *Zistoir Kristian* de Christian soulignent la complexité des départs de La Réunion et mettent en lumière les multiples facettes de cette réalité sociale et économique. Les chansons quant à elles, « *Blouz vativien* » de Ziskakan et « *Angéla* » d'Apolonia, évoquent les émotions liées à cet éloignement.

Activités possibles : lors d'un débat en classe sur les différentes raisons qui ont poussé les habitants de La Réunion à quitter l'île historiquement, les élèves peuvent être encouragés à prendre des positions différentes entre elles, à argumenter en se basant sur les informations fournies dans les supports.

Par ailleurs, l'enseignant peut proposer aux élèves d'écrire un texte de fiction basé sur l'histoire d'un personnage réunionnais qui a décidé de quitter l'île pour une raison spécifique afin qu'ils reconstituent le contexte historique et imaginent les émotions du personnage et les conséquences de ce départ.

Axe 4. Langages et médias

Il s'agit de sensibiliser les élèves de troisième au pouvoir du langage utilisé dans les médias et de leur apprendre à rester critique face aux messages véhiculés. En analysant la manière dont la langue créole est employée, il est possible de déceler les perspectives et les intentions sous-jacentes, permettant ainsi de mieux comprendre et d'évaluer les informations présentées.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1 : Le créole dans les médias

Longtemps absent des médias traditionnels, le créole y a progressivement fait son apparition, d'abord de manière anecdotique, dans des publicités, puis il a progressivement pris une place de plus en plus conséquente dans les médias. Cependant, les sujets les plus sérieux semblent toujours réservés à la langue officielle. Le créole quant à lui est majoritairement utilisé pour les sujets patrimoniaux.

L'on peut analyser des publicités et le *Courrier des lecteurs* dans les journaux quotidiens. D'autres documents tels que les articles en créole de Justin sur le site du journal *Témoignages*, ainsi que l'article de Bernard Idelson dans la revue *Cairns* expriment l'acuité du débat.

Activités possibles : demander aux élèves de créer leurs propres slogans publicitaires en utilisant des expressions en créole ; proposer aux élèves de créer des messages audiovisuels (publicités, émissions, reportages, etc.) en incluant des passages en créole.

- Objet d'étude 2 : Le créole dans les réseaux sociaux

L'utilisation du créole dans les réseaux sociaux peut avoir plusieurs impacts significatifs. Cette utilisation régulière de la langue permet de renforcer l'identité culturelle et linguistique des jeunes créolophones, en valorisant leur langue maternelle et en favorisant un sentiment d'appartenance à leur communauté. Cet usage peut également faciliter la communication et l'expression des émotions de manière authentique et naturelle pour les jeunes qui se sentent plus à l'aise pour partager leurs pensées et leurs expériences en créole.

L'utilisation du créole, de plus en plus fréquente, dans les médias favorise des jeunes contribue à la préservation et à la promotion de cette langue régionale, renforçant ainsi sa visibilité et son importance dans un contexte numérique moderne en constante évolution. Les réseaux sociaux foisonnent d'influenceurs *péi* et promeuvent de plus en plus fréquemment l'emploi du créole.

Axe 5. Formes de l'engagement

Dans une société complexe, l'engagement prend des formes extrêmement variées : revendications culturelles, valorisation de la langue, protection du patrimoine culturel et naturel. Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'État.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1 : Le *maloya* - un art engagé, une revendication

Le *maloya* est à la fois une forme de musique, un chant et une danse propres à l'île de la Réunion. Métissé dès l'origine, le *maloya* a été créé par les esclaves d'origine malgache et africaine dans les plantations sucrières, avant de s'étendre à toute la population de l'île. Autrefois dédié au culte des ancêtres dans un cadre rituel, le *maloya* est devenu peu à peu un chant de plaintes et de revendication pour les esclaves et, depuis une trentaine d'années, une musique représentative de l'identité réunionnaise. Jadis dialogue entre un soliste et un chœur accompagné de percussions, le *maloya* prend aujourd'hui des formes de plus en plus variées, au niveau des textes comme des instruments (introduction de djembés, synthétiseurs, batterie...). Chanté et dansé sur scène par des artistes professionnels ou semi-professionnels, il se mêle aujourd'hui au rock, au reggae ou au jazz, et inspire la poésie et le slam.

L'enseignant peut choisir parmi le répertoire riche des artistes réunionnais les textes des *maloya* pour faire découvrir cet art aux élèves ainsi que les messages véhiculés. En analysant les différents textes, les élèves améliorent leur compréhension de l'importance du *maloya* comme un moyen de transmission de la mémoire collective et de la culture créole.

Pour faire découvrir le *maloya* aux élèves à travers les textes des chansons des artistes, l'enseignant leur propose d'analyser des paroles de divers *maloya*.

- Objet d'étude 2 : Forme d'engagement autour de la protection de l'environnement

La protection de l'environnement à La Réunion est une préoccupation majeure. Étudier les diverses mesures mises en place, avec et par les élèves, pour préserver les écosystèmes de l'île, tels que les réserves naturelles, les aires marines protégées et les programmes de sensibilisation à la conservation est primordial pour les sensibiliser très tôt à ces défis. La préservation des espèces endémiques, la gestion durable des ressources naturelles et la lutte contre la pollution sont une préoccupation de tous nécessitant une mobilisation collective d'où la nécessité d'une prise de conscience précoce à l'école.

Si des chansons telles que *Ousa milé* du groupe Ousanousava, et *Filao* de Biel Ivoula et le groupe Zétwal katrér, se font l'écho de ces préoccupations, d'autres supports peuvent être utilisés. Les affiches des réserves naturelles et des aires marines comme les livres pédagogiques sur la biodiversité à La Réunion sont riches d'informations et de préconisations. Enfin le site « balades-créatives », tout en créole, permet une immersion des plus pertinentes.

Pour illustrer cette réflexion, diverses visites peuvent être organisées : réserves naturelles, réserve marine et randonnée dans le parc national de la Réunion et à la Maison du parc.

Il est également possible de demander aux élèves de travailler en groupe pour concevoir un projet de sensibilisation à la protection de l'environnement à La Réunion. Ils pourront créer des affiches, des vidéos ou des campagnes de sensibilisation pour informer et mobiliser leur communauté.

Axe 6. La diversité linguistique de la région indianocéanique

Les langues indianocéaniques, telles que le créole réunionnais, sont le résultat de l'interaction entre diverses langues africaines, malgaches, françaises, indiennes et chinoises. Elles sont le reflet de l'histoire de la colonisation et de l'esclavage dans la région de l'océan Indien. Les créoles indianocéaniques sont des langues vivantes et dynamiques, qui continuent d'évoluer au fil du temps en intégrant de nouveaux éléments linguistiques et culturels.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1 : Le créole Bourbonnais

L'étude des créoles de l'océan Indien est une célébration de la diversité linguistique et culturelle. En explorant les propriétés spécifiques et universelles de ces langues, le lien entre les élèves et leur patrimoine linguistique se renforce, tout en les préparant à être des ambassadeurs de leur culture dans un monde globalisé. Chaque élève est invité à plonger dans cette richesse linguistique, à découvrir les histoires qui les ont façonnés et à embrasser la richesse de leur identité indianocéanique. Plusieurs ouvrages comme *Les Fables créoles et exploration dans l'intérieur de l'île Bourbon* de Louis Héry, *Les Contes créoles de l'océan indien*, de Carayol et R. Chaudenson, *Les Essais d'un bobre africain* de Jean-François Chrestien, et *Z'histoires la Caze* de Georges Fourcade, donnent à lire le créole dans son évolution. Les jeux de langages propres à l'aire indianocéanique, les sirandanes, *zanpek*, *kosa/kossa in soz* et *devinet-devinay*, sont également très représentatifs du rapport de la langue créole au réel.

Enfin, les élèves qui souhaitent approfondir leur connaissance de la langue régionale pourront consulter les ouvrages du linguiste Robert Chaudenson : *La Genèse des créoles de l'Océan Indien* et *Le Lexique du parler créole de la Réunion*, ainsi que celui d'Auguste Vinson, *Les Origines du patois de l'île Bourbon*.

Activités possibles : visite aux Archives de La Réunion et travail sur des documents authentiques ; en compréhension orale et production orale : écouter et chanter des chansons dans les différents créoles ; analyser les mêmes sirandanes dans les différents créoles de l'océan indien. Les élèves pourront ainsi découvrir la richesse et la diversité de ces langues créoles.

- Objet d'étude 2 : L'île sœur : le créole mauricien

En s'appuyant sur les pratiques linguistiques et culturelles de l'île Maurice, on fait découvrir aux élèves les ressemblances et les différences avec la culture réunionnaise : comparaisons lexicales et grammaticales, variation du *kosa/kossa in soz*, mise en perspective de poèmes des deux créoles.

- Objet d'étude 3 : Les rencontres créoles aux Seychelles

Depuis sa création, le *Festival Kreol* se déroule sur les trois îles principales des Seychelles. Il regroupe des chercheurs et des acteurs des cultures créoles. L'objet d'étude vise à faire découvrir cette dynamique par les élèves sous différentes formes : écritures de textes, rencontres avec des spécialistes, participations aux *félèlèr* organisés à La Réunion.